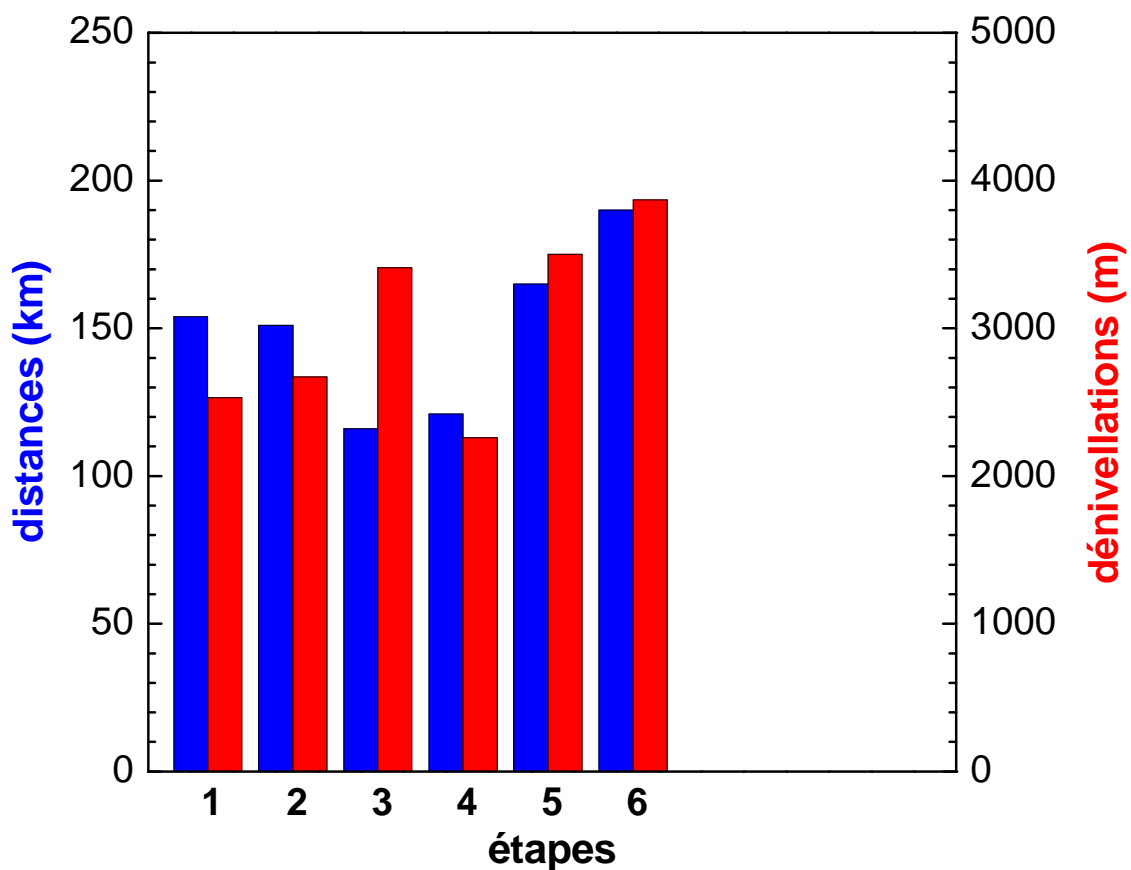


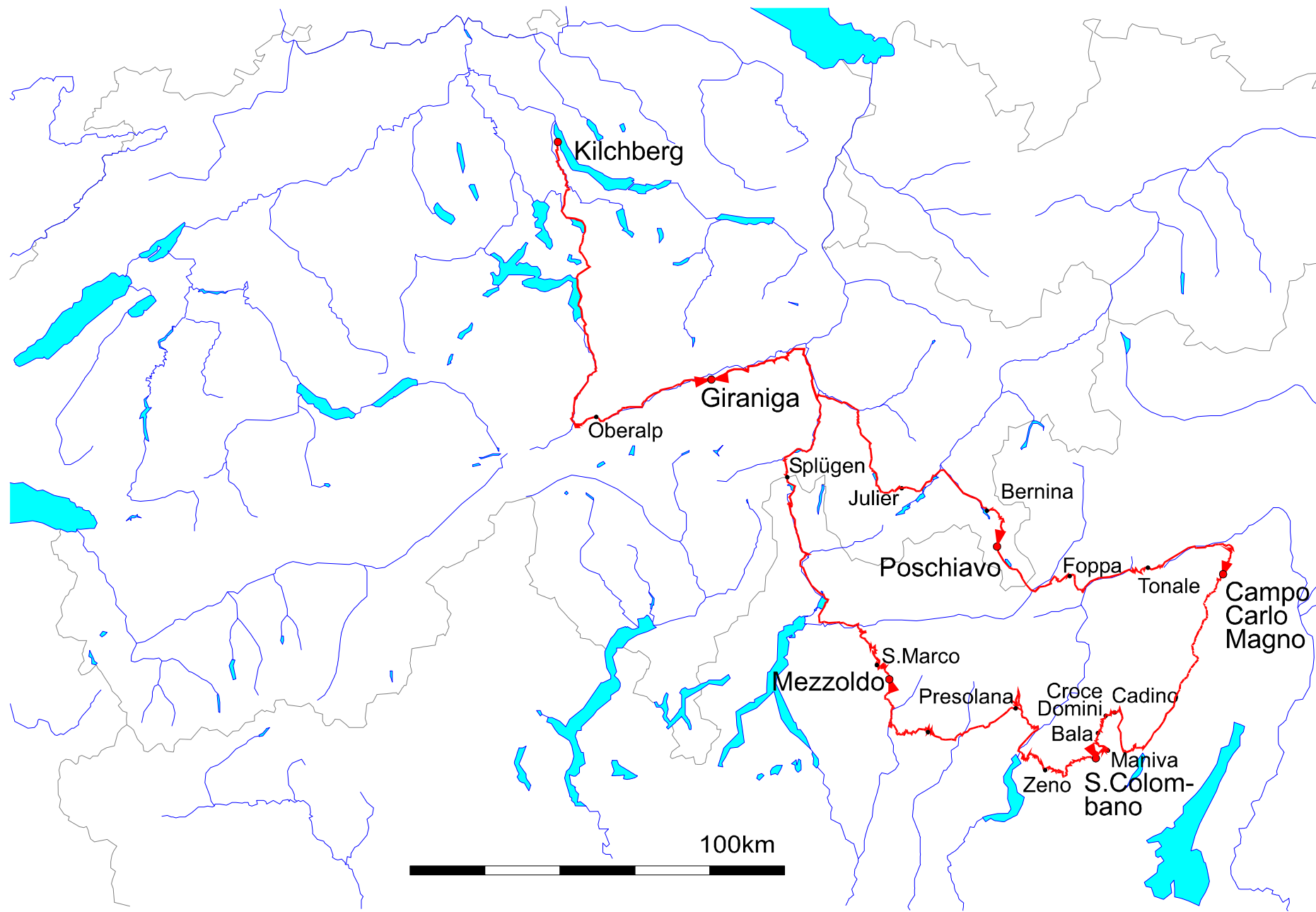
Tour à vélo 2002

6 étapes, 12-20 juillet

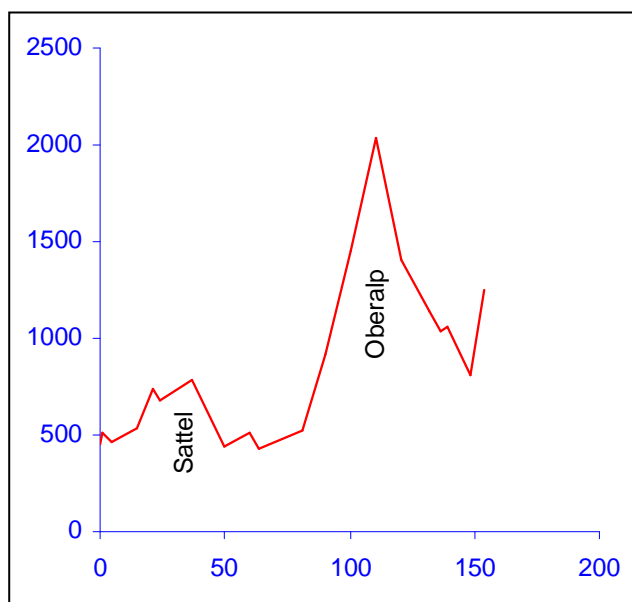
Patrick Schleppe

étape	distance (km)	dénivellation (m)
Kilchberg - Giraniga	154	2530
Giraniga - Poschiavo	151	2670
Poschiavo - Madonna di Campiglio	116	3410
M. di Campiglio - S. Colombano	121	2260
S. Colombano - Mezzoldo	165	3500
Mezzoldo - Giraniga	190	3870
Total	897	18 240





Étape 1 (12 juillet 2002): Kilchberg - Giraniga



En ce vendredi matin, le temps était beau. Même si les prévisions pour le samedi l'étaient moins, je suis parti en direction des Alpes. Je voulais de toute façon m'arrêter un jour à Obersaxen, déjà après la première étape. Le même jour, en effet, mon amie Catrina montait aussi à Obersaxen, avec son père et avec la voiture. Elle pouvait donc prendre mon petit bagage et nous pourrions nous retrouver au chalet. C'était la troisième fois que je faisais à peu près ce chemin et je n'avais pas besoin d'étudier la carte routière... raison pour laquelle je l'ai presque oubliée à la maison. Et raison pour laquelle le parcours n'a apporté aucune surprise.

Mon principal souci était le manque d'entraînement (même pas encore 2000 km cette année) ainsi qu'un poignet, une épaule et une cheville qui me faisaient un peu mal. À l'évidence, j'ai pris quelques années

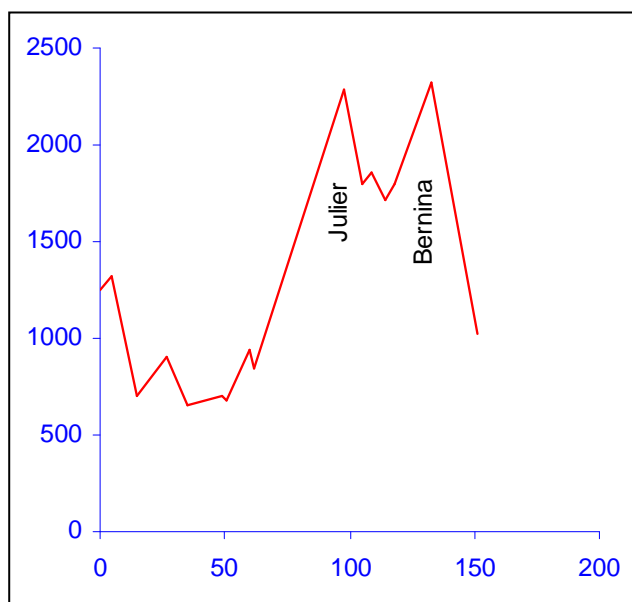
depuis mon premier passage de l'Oberalp en 1991! Mais tous ces petits soucis se sont estompés quand j'ai commencé à rouler vers les Préalpes puis les Alpes.

Le début des vacances d'été a entraîné un peu plus de trafic sur les routes, mais rien de trop grave (du moins là où je roulais; sur l'autoroute du Gotthard, j'ai vu quelques bouchons). Je me suis arrêté à Göschenen pour prendre un verre sur une terrasse, que j'ai vraiment pu apprécier puisque maintenant la route principale contourne ce village. Sans vraiment me presser, j'ai continué en direction de l'Oberalp, que j'ai atteint vers le milieu de l'après-midi. Dans la descente, j'ai perdu le bouchon d'un de mes bidons. Rien de très grave, surtout que ce devait être le seul incident de tout le tour!

La montée finale de Tavanasa vers Obersaxen était raide, mais je l'ai faite à un bon rythme. Je suis arrivé à Giraniga avant ceux qui venaient en voiture... mais j'avais aussi une clé et je pouvais donc déjà prendre une douche.

	distance (km)	altitude (m)	dénivel- lation (m)
Oberer Mönchhof	0	450	
Kilchberg	1	510	60
Gattikon	5	470	
Sihlbrugg	15	530	
Edlisbach	21	740	210
Neuägeri	24	680	
Sattel	37	790	110
Brunnen	50	440	
Tellkapelle	60	510	70
Flüelen	64	430	
Amsteg	81	520	90
Wassen	90	920	400
Andermatt	100	1450	530
Oberalp	111	2040	590
Rueras	121	1400	
Disentis	132	1140	
Madernal	136	1030	
Sumvitg	139	1060	30
Tavanasa	148	810	
Giraniga	154	1250	440
total	154		2530

Étape 2 (16 juillet 2002): Giraniga - Poschiavo



Même si je pensais ne rester qu'un jour à Obersaxen, le temps incertain m'a fait rester deux jours de plus. Le mardi, le soleil était enfin de retour et je me suis mis en route tôt le matin.

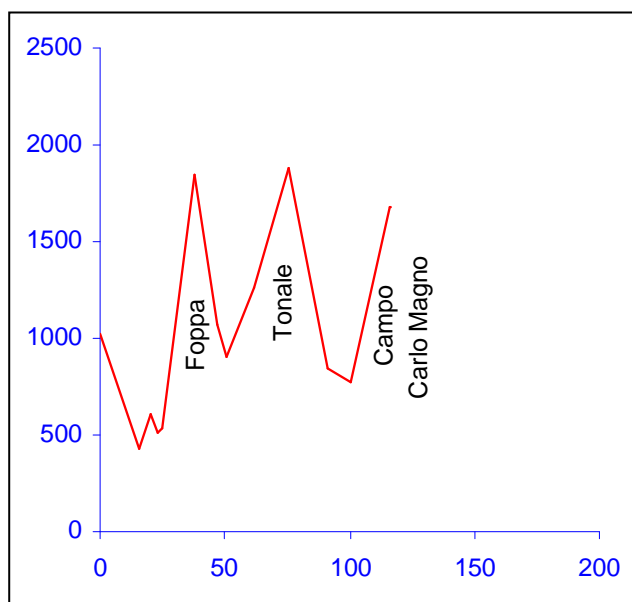
Comme la première, cette seconde étape était en terrain connu depuis de précédents tours. La seule nouveauté serait de passer le Julier depuis le nord, soit une longue montée avec des tronçons presque plats au milieu. C'est dans cette montée que le soleil a disparu derrière les nuages. En arrivant au col, j'ai eu quelques gouttes de pluie. Comme il était midi, j'ai fait un arrêt aux stands pour refaire le plein. Heureusement, la pluie n'était pas sérieuse et j'ai ensuite pu descendre sans problème sur l'Engadine. Le fond de l'air était juste un peu frais.

L'arrêt suivant était à St-Moritz, juste pour prendre quelques euros à l'automate. J'ai ensuite traversé la

vallée pour monter vers la Bernina. Sur cette large route, il y avait beaucoup de camions, à cause d'un chantier vers les petits lacs du col. Et il y avait des bus à cause d'une fissure dans un pont du chemin de fer, ce qui empêchait le train de circuler. À part ça, la montée était facile. J'étais assez tôt et je me suis accordé une bonne pause au col, à lire les journaux et à boire un thé. La descente était aussi facile, tant mieux pour mon poignet douloureux. Je me suis arrêté à Poschiavo, comme prévu et après une étape sans histoire. J'arrivais à trois heures. La pluie, elle, est arrivée plus tard.

	distance (km)	altitude (m)	déni- vel- lation (m)
Giraniga	0	1250	
Affeier	5	1320	70
Ilanz	15	700	
Versam	27	910	210
Bonaduz	35	660	
Thusis	49	700	40
Sils i.D.	51	680	
Alvaschein	60	940	260
Tiefencastel	62	850	
Julier	98	2280	1430
Silvaplana	105	1800	
St.Moritz	109	1860	60
Celerina	114	1720	
Pontresina	118	1800	80
Bernina	133	2320	520
Poschiavo	151	1020	
total	151		2670

Étape 3 (17 juillet 2002): Poschiavo - Madonna di Campiglio



Pour cette troisième étape, j'ai d'abord continué la descente du val Poschiavo, vers Tirano, en Italie. J'ai alors pris vers l'est, mais en quittant bientôt la route principale, préférant monter par les vergers de Sernio. Ensuite, après quelques kilomètres de descente et de plat, j'étais entre Tovo et Mazzo quand j'ai aperçu la panneau indiquant le premier nouveau col de ce tour. Pas n'importe quel col, la Foppa, aussi appelé Mortirolo... par une erreur d'environ 500 m. La montée depuis Mazzo est très raide, pratiquement sans possibilité de reprendre son souffle sur des kilomètres. Le Giro d'Italia a déjà plusieurs fois emprunté ce parcours, comme en témoignent les noms de cyclistes peints sur la route. Si vous n'êtes pas aussi fort que ces gars-là, un triple plateau pourrait être utile. Sur mon 39/26, la montée était rude! Certains cyclistes considèrent ce

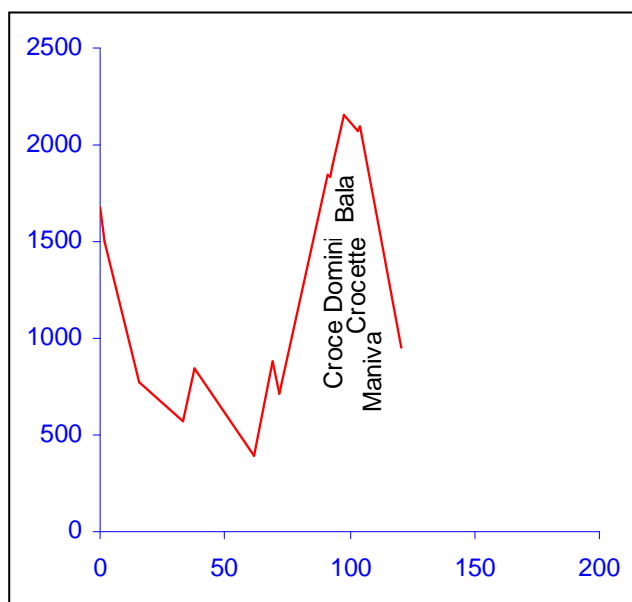
versant de col comme le plus dur des Alpes... et je ne suis pas loin de partager cet avis.

Peu avant le col, on rejoint la route, un peu moins raide, qui monte depuis Grosio. J'ai alors rattrapé un groupe d'Autrichiens en VTT. Au col, nous avons bavardé un peu et nous avons pris des photos. Je n'ai jamais emporté mon appareil réflex dans mes tours à vélo car je crains de l'endommager. J'étais donc heureux qu'un de ces cyclistes prenne une photo numérique et promette de me l'envoyer. Merci!

Alors qu'ils repartaient par des sentiers, j'ai continué par la route descendant sur Monno, puis rejoignant mon parcours de 1997 vers Ponte di Legno. Ensuite, le Tonale était vraiment facile en comparaison du Mortirolo/Foppa. Mais, dans la descente, il a commencé à pleuvoir, ce qui me rappelait la montée bien mouillée de mon tour 1999. Heureusement, l'averse n'a pas duré et, malgré mes pieds mouillés, je n'en ai pas souffert. Dans le Val di Sole, comme le veut le nom, le soleil est réapparu. J'ai ensuite pris un petit raccourci montant sur la droite de la vallée et rejoignant la route montant vers Madonna di Campiglio. Ce col était assez facile, mais comme c'était le troisième de la journée, il m'est apparu vraiment long. Je me suis arrêté à Campo Carlo Magno (camp de Charlemagne), juste après le col. Il y a assez d'hôtels dans cette région touristique, y compris dans les classes de prix plus élevées. De nouveau il a commencé à pleuvoir juste après que je sois arrivé.

	distance (km)	altitude (m)	dénivel- lation (m)
Poschiavo	0	1020	
Tirano	16	430	
Sernio	20	610	180
Lòvero	23	510	
Mazzo	25	540	30
Foppa	38	1850	1310
Monno	47	1070	
Incúidine	51	900	
Ponte di Legno	62	1260	360
Tonale	76	1880	620
Fucine	91	840	
Mestriago	100	770	
Campo Carlo Magno	116	1680	910
total	116		3410

Étape 4 (18 juillet 2002): Madonna di Campiglio - San Colombano



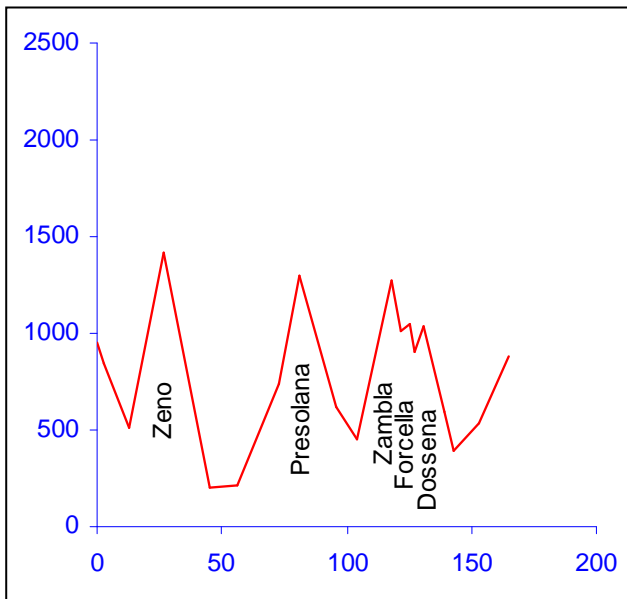
Le soleil était de retour pour le départ de ma quatrième étape. Les deux premières heures étaient faciles, surtout en descente. Il n'y avait qu'une courte montée entre Tione et Bondo. Mais, jusqu'au lac d'Idro, je roulais sur une route principale, avec voitures et camions en rapport.

Avant le lac, j'ai pris à droite la petite montant vers Ricomassimo et Cerreto. Elle était raide, mais les châtaigniers me donnaient de l'ombre. Il n'y avait pratiquement aucun trafic. Après une courte descente, je suis arrivé au bourg de Bagolino. De là, après un court arrêt boulangerie, j'ai roulé droit vers le nord, dans la vallée de Caffaro. Là encore, je n'ai rencontré que très peu de voitures. La route était parfois très raide, parfois moins, mais toujours dans de beaux paysages. Seuls les nuages se formant autour des montagnes causaient un certain souci.

Après une longue ascension, je suis arrivé sur une crête avec de nombreux petits sommets séparés par de petites vallées et de petits cols. Le premier des ces cols était le Goletto di Cadino. Même si cela se prêterait mieux à un vélo tout-terrain, j'ai quitté la route au col de Croce Domini pour prendre un chemin non goudronné sur plusieurs kilomètres. Cela montait et descendait par les Giogo della Bala et Goletto di Crocette. Depuis le Dosso dei Galli, il y avait de nouveau un revêtement. Mais l'orage a éclaté. Et ce n'était plus drôle. Cette fois, la pluie avait gagné la course. Il ne m'a pas fallu long pour décider de ne pas essayer de continuer vers le Passo delle Pörtöle mais de descendre après le col de Maniva directement dans la vallée. Après une descente prudente sur la route mouillée, je suis arrivé complètement trempé à San Colombano, où je me suis arrêté à une bonne petite auberge pas chère.

	distance (km)	altitude (m)	dénivel- lation (m)
Campo Carlo Magno	0	1680	
Madonna di Campiglio	2	1500	
Pinzolo	16	770	
Tione	33	570	
Bondo	38	840	270
Lodrone	62	390	
Cerreto	69	880	490
Bagolino	72	710	
Cadino	91	1850	1140
	92	1830	
Croce Domini	93	1890	60
Bala	98	2160	270
Crocette	103	2070	
Galli	104	2100	30
Maniva	111	1660	
S. Colombano	121	950	
total	121		2260

Étape 5 (19 juillet 2002): San Colombano - Mezzoldo



Je n'ai pas bien dormi à San Colombano. Rien à voir avec la chambre ou le lit, seulement que la météo me donnait du souci (il pleuvait toujours quand je suis allé me coucher). Heureusement, le matin, il y avait encore des nuages mais plus de pluie.

Je me suis mis en route à 8 heures. Après quelques kilomètres de descente ou de plat, je suis arrivé à Lavone et j'ai tourné à droite, entamant la montée vers le col de Zeno. Je me posais des questions quant à l'état de la route, mais il était bon, en tout cas sur ce versant. Il y avait très peu de trafic, la température était idéale et le paysage très beau. Sans doute, une des plus belles ascensions de ce tour! Il y avait ensuite une longue descente vers Pisogne, à la pointe nord du lac d'Iseo. Il fallait rouler prudemment, car de nombreux passages étaient encore mouillés.

Après avoir traversé la rivière Oglio, j'ai pu rattraper une équipe de jeunes cyclistes à l'entraînement. Je les ai quittés à Corna, quand j'ai commencé la

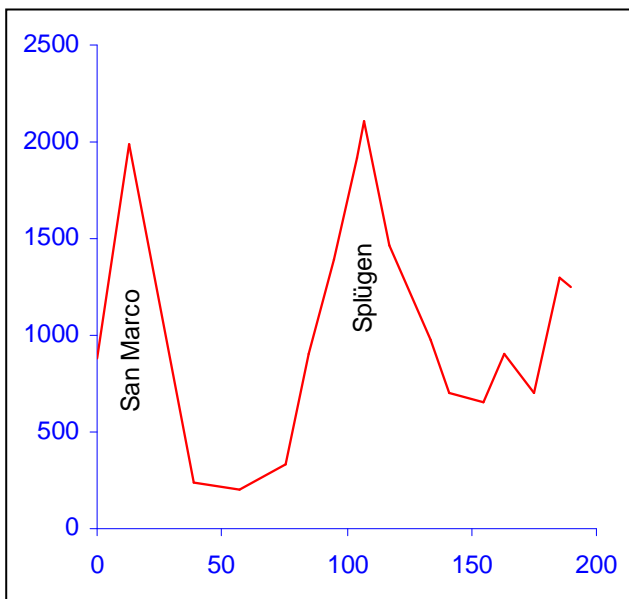
montée vers le lac Moro, essayant de prendre un raccourci. Mais, juste après le lac, il y avait un passage étroit et extrêmement raide, je pense vers les 30%. J'ai rejoint la route normale vers le Valle di Scalve à Àngolo, entrant alors dans des gorges pour 12 km entrecoupés de plusieurs tunnels. Le premier était long (environ 1,5 km) et sans éclairage. J'ai préféré essayer l'ancienne route le long de la rivière. Elle était abandonnée et en mauvais état, mais encore juste suffisante pour le passage en vélo de course. Le second tunnel était plus court (600 m) mais aussi dans la nuit, et sans possibilité de l'éviter. Il y avait un virage au milieu et, comme je ne pouvais plus rien voir, j'ai dû marcher un bout le long de la paroi! Je vous laisse imaginer ce que je pensais de ces damnés tunnels italiens. Au moins, le troisième était éclairé. J'ai encore évité le quatrième en passant le long de la rivière, mais cette fois c'était pire: j'ai même dû porter le vélo et grimper par dessus des roches et des troncs d'arbres tombés sur la route. C'était l'aventure.

Je suis arrivé à Dezzo juste avant midi, le temps d'acheter une bouteille de limonade. Ensuite, la route repartait en arrière, mais en grim pant le long du flanc de la vallée. Cela devenait très raide vers le col de la

Presolana. De là, la première partie de la descente était bonne, mais ensuite il y avait beaucoup de véhicules. Juste après Nossa, j'ai tourné à droite par une route plus calme vers le troisième col du jour, Colle di Zambla. Il faisait maintenant vraiment chaud, mais la montée n'était pas trop dure. Après le col, il y avait encore deux petites montées jusqu'à ce que je trouve la petite route descendant de Dossena à San Giovanni-Bianco. De là, j'ai pris la direction du nord, le long de la rivière Brembo. Je me suis enfin arrêté là où la route devenait plus raide, à Mezzoldo, dernier village de cette vallée. L'étape avait été longue et j'étais assez fatigué.

	distance (km)	altitude (m)	dénivelation (m)
S. Colombano	0	950	
Cóllio	3	840	
Lavone	13	510	
Zeno	27	1420	910
Pisogne	45	200	
Corna	56	220	20
Dezzo	73	740	520
Presolana	81	1300	560
Clusone	96	620	
Nossa	104	450	
Zambla	118	1270	820
S. Bartolomeo	122	1010	
Forcella	125	1050	40
Valpiana	127	900	
Dossena	131	1040	140
S. Pietro	139	600	
S. Giovanni-Bianco	143	390	
Lenna	153	540	
Mezzoldo	165	880	490
total	165		3500

Étape 6 (20 juillet 2002): Mezzoldo - Giraniga



Ne voulant pas manquer le petit déjeuner, je n'ai pu partir de l'hôtel qu'à 8:30. La route était en pente dès le départ. La montée vers le col de San Marco était assez raide et longue (1100 m de dénivellation), mais pas aussi raide que les restes de la Via Priula, l'ancienne route construite là par les vénitiens comme passage vers l'Europe centrale. Il y avait peu de trafic et la vue sur les Alpes de la province de Bergame était de plus en plus belle. Du col, la vue s'ouvrait aussi vers le nord, sur la Valteline.

La descente était encore plus longue que la montée mais la route n'était pas très bonne, nécessitant souvent l'usage des freins. En arrivant à Morbegno, j'ai traversé la vallée et la rivière Adda et tourné vers l'ouest. Il y avait du vent de face, mais j'ai rattrapé un autre cycliste et nous avons pu prendre des relais. À l'approche du lac de Come, ma route obliquait au nord, vers Chiavenna, et le vent était dès lors de

dos. Il y avait deux tunnels le long du lac de Mezzola mais, contrairement à ceux de la veille, une route d'évitement était indiquée pour les vélos. De Novate, je suis passé sur l'autre côté de la plaine pour y trouver une route moins fréquentée. Il était déjà midi quand je suis arrivé en vue de Chiavenna, au pied sud du dernier col à mon programme. Le dernier, mais pas le moindre: le Splügen. En 1995, alors que je venais dans l'autre sens, j'avais trouvé la descente très longue et raide; maintenant, il fallait grimper, d'environ 300 à 2100 m! Au milieu d'une longue étape, je préférais prendre mon temps, m'arrêtant plusieurs fois pour boire, manger et admirer le paysage, (y compris des lacets étroits en pente à couper le souffle). La plus grande partie de la montée se faisait sous le soleil et j'ai beaucoup transpiré avant d'atteindre le petit lac et enfin le col et la douane.

Venait ensuite la récompense d'une magnifique descente (aussi bien pour son paysage que pour le parfait état de la route). Dès le village de Splügen, je m'attendais à du vent de face... qui n'a pas manqué de me freiner dans les tronçons plats de la vallée. J'ai atteint Thusis après les belles descentes des gorges de la Rofla et de la Via Mala. La boucle était bouclée, mais j'avais encore 50 km à faire.

C'est finalement à 19 heures que je suis arrivé à Obersaxen, après la dernière montée depuis Ilanz. J'avais

été exactement 9 heures en selle, certainement une des étapes les plus dures que j'ai jamais faites en un jour. Quand je suis arrivé au chalet, la sauna était déjà chauffée; mais je n'y suis allé que dix minutes: j'avais déjà bien assez transpiré. J'étais bien sûr heureux de revoir mon amie Catrina après ces 5 jours... et de pouvoir lui raconter ce tour sans aucun accident ni problème technique. Juste une nuque douloureuse que je ramenaient de ce tour, mais avec de beaux souvenirs.

	distance (km)	altitude (m)	dénivel- lation (m)
Mezzoldo	0	880	
S. Marco	13	1990	1110
Morbegno	39	240	
Verceia	57	200	
Chiavenna	76	330	130
Cimaganda	85	900	570
Pianazzo	95	1390	490
Monte Spluga	104	1920	530
Splügenpass	107	2110	190
Splügen	117	1460	
Andeer	134	980	
Thusis	141	700	
Bonaduz	155	660	
Versam	163	910	250
Ilanz	175	700	
Affeier	185	1300	600
Giraniga	190	1250	
total	190		3870